

Gaillac. Emmanuelle Pernet crée son atelier

LADEPECHE.fr

Publié le 05/03/2017 à 03:50 , mis à jour à 11:44
[Vie locale](#), [Gaillac](#)



Elle expose un peu partout, mais ouvre aussi son atelier sur rendez-vous : Emmanuelle Pernet fait partie des artistes reconnues et inclassables.

Le Portes Ouvertes de son nouvel atelier étaient l'occasion pour Emmanuelle Pernet de faire apprécier également le résultat des travaux : la restauration d'une maison à Saint-Roch qu'elle a alignée sur les édifices voisins, permettant l'élargissement du trottoir et sauvant peut-être le bâti de la démolition. L'artiste y présente surtout des dessins sur papier, sur le principe de la persistance rétinienne. Que reste-t-il d'une observation une fois les yeux fermés? Elle l'exprime d'abord avec un stylo Bic bleu : vingt-quatre créatures animées qui s'agitent dans une gestuelle vive, bouches béantes de cris, de rires ou de faim, corps désarticulés... L'addition des éléments donne un tout inextricable où l'on devine pourtant l'existence de chacune.

L 'invisuel

Plus loin, une verticalité en rouge et blanc - toujours au «Bic» - sur papier à cigarette. En symétries et inversions, ces idéogrammes et diptyques évoquent l'écho, le double pareil et antagonique. Au deuxième étage, Emmanuelle Pernet propose au public ses dernières recherches visuelles et graphiques. Autres diptyques de «paysages» au prisme du souvenir immédiat : elle «récolte» des impressions qu'elle retranscrit à l'aveugle et à la bougie blanche, sur papier torchon blanc. Puis elle révèle le dessin avec un lavis de couleurs organiques (vin et henné), avant de contourner à la plume et encre. Le raffinement du détail, proche de la broderie ou de l'enluminure, s'ouvre sur une large empreinte évoquant des arts pariétaux. Emmanuelle Pernet explore ce qu'elle nomme l'invisuel, l'œil de la mémoire : toujours seule et différente comme sur ses approches précédentes de la création.